

La lutte contre la désertification au Kenya



1999-10-08

Mike Crawley

[Légende : Petit village du Kenya.]

Selon les estimations les plus prudentes, un milliard d'hectares sur la Terre (soit une zone légèrement plus grande que le Canada) succomberaient peu à peu à la désertification, phénomène qui provoque l'érosion des terres fertiles. Certains chercheurs laissent entendre qu'il faudrait multiplier ce chiffre par trois.

Les pasteurs et les agriculteurs, pauvres pour la plupart, s'efforcent de tirer de ces terres de quoi vivre alors que, par là même, ils contribuent encore davantage à la dégradation des sols.

Un projet décennal

Enrayer et même inverser la désertification, voilà le but que s'est fixé l'Initiative en faveur des bordures désertiques, un projet décennal auquel participent des chercheurs de neuf pays de l'Afrique subsaharienne. Le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) finance cette initiative, et notamment les études effectuées dans trois pays participants : le Kenya, le Burkina Faso et le Botswana.

Le programme a pour objectif premier d'atténuer la pauvreté des populations qui vivent dans les régions désertiques. *Assurer la sécurité alimentaire est notre principal objectif*, affirme [Henry K. Cheruiyot](#), chef de l'équipe de l'Initiative au Kenya.

La première étape

La première étape consiste à déterminer l'état des sites de recherche éventuels tout en évaluant les changements environnementaux possibles. Des scientifiques de l'Institut de recherche agricole du Kenya et de l'Institut de recherches forestières du Kenya travaillent présentement à deux endroits : dans le district de Marsabit, au nord-est, et dans le district de Turkana, au nord-ouest, tous deux situés à environ 550 km de Nairobi.

Le site de Turkana est une forêt riveraine demeurée relativement intacte. Mais le nombre de personnes qui vivent à proximité s'accroît rapidement, en raison notamment de l'établissement d'un vaste camp de réfugiés. Les chercheurs estiment qu'au cours des prochaines années on peut s'attendre à une surexploitation de la végétation, qui débouchera nécessairement sur la désertification. Qui plus est, ce site court le risque d'une sécheresse tous les deux ans, en moyenne.

Le site de Marsabit

À Kargi, le site de recherche choisi dans le district de Marsabit, les terres sont déjà sérieusement dégradées par suite d'une intensive poussée démographique survenue au début des années 1950. Kargi abritait un centre de missionnaires qui a attiré un nombre disproportionné de personnes dans des zones relativement restreintes. Les villageois ont abondamment puisé dans les réserves forestières pour se procurer du bois de chauffage, entraînant l'érosion du sol. *C'est une communauté qui a détruit son propre environnement*, déclare Cheruiyot.

Malgré cette affirmation, les chercheurs kenyans ne tentent pas de définir pour les villageois les problèmes auxquels ils font face. *Nous n'avons aucunement l'intention de nous immiscer dans leurs affaires*, explique Cheruiyot. *Nous sommes ici simplement pour leur donner des idées.*

La recherche participative

Faisant appel aux techniques de la recherche participative, Cheruiyot et ses collègues ont demandé aux villageois de sérier leurs préoccupations. Devant les résultats obtenus, ils ont décidé qu'à Kargi les principaux objectifs consisteraient à assainir les sols, réduire l'érosion et augmenter la couverture végétale. Les villageois ont eux-mêmes proposé des solutions : changer régulièrement de zones de pâturage pour permettre à la végétation de repousser; appliquer des règlements pour éviter l'abattage des arbres; aménager un plus grand nombre de points d'eau afin de réduire la dégradation des sources d'eau existantes. *Il est également important de tenir compte du savoir indigène sur les divers moyens de prévenir la désertification*, souligne Cheruiyot.

À Turkana, un atelier d'une semaine sur la recherche participative, tenu en novembre 1998, a permis d'amasser une foule de renseignements sur la collectivité, notamment des données sur la taille des familles, le travail des villageois, les facteurs contribuant à la pauvreté, les utilisations traditionnelles de la forêt, l'aide gouvernementale et d'autres sources de revenu.

Les terres en fiducie

Dans cette communauté de pasteurs, les aînés sont les fiduciaires des terres. Par l'entremise des dirigeants de la communauté, les aînés allouent des parcelles à différentes familles. Malheureusement, les agriculteurs locaux ne se sont pas souciés du surpâturage et, comme il fallait s'y attendre, les terres se sont dégradées avec le temps. Aussi la collectivité a-t-elle formé des comités de l'environnement en leur donnant mandat d'imposer des règlements afin de veiller à la conservation et à la protection des ressources naturelles.

Les habitants de Turkana ont aussi signalé à l'équipe de recherche qu'ils aimeraient abandonner l'élevage des troupeaux pour se tourner vers la culture des semences. *Bien que seul un petit nombre d'agriculteurs s'adonnent présentement à ce type de culture, le reste des villageois s'y intéresse de près et attend impatiemment les résultats de l'expérience*, indique Cheruiyot.

Une démarche ascendante

Quoique l'Initiative en faveur des bordures désertiques n'en soit encore qu'à ses débuts, conclut Cheruiyot, *les travaux entrepris au Kenya sont un bon exemple de la démarche ascendante que nous avons adoptée, une approche qui, au dire des experts, est essentielle à la lutte contre la désertification dans le monde.*

Mike Crawley, journaliste canadien lauréat d'une bourse du CRDI, a séjourné au Kenya dans le cadre d'un stage au Gemini News Service. (Photo : C. Harris, CRDI)

[Projet de référence du CRDI # 960020]

Renseignements :

Henry K. Cheruiyot, Institut de recherche agricole du Kenya, PB 57811, Nairobi, KENYA; tél. : (254-2) 583720; téléc. : (254-2) 583343; courriel a/s : jswafula@arcc.or.ke

Saidou Koala, coordonnateur régional, Initiative en faveur des bordures désertiques, BP 12404, Niamey, NIGER; tél. : (227) 722529; téléc. : (227) 734329; télex : 5560 ICRISAT; courriel : S.KOALA@CGIAR.ORG

Des liens à explorer...

CRDI Explore, Juillet 1994 : [Nouveau regard sur la désertification](#).

[Aux bords de l'espoir : le défi posé par la désertification](#), par Lois Sweet.

[La régénération des sols dans l'ouest du Kenya](#), par Miguel Legault.

[Les plantes de couverture pour améliorer la fertilité des sols en Afrique](#), par John Eberlee.

[Des gens, des terres et de l'eau](#).

[Grassroots Indicators for Desertification: Experience and Perspectives from Eastern and Southern Africa](#) (résumé).